1ère Bucolique : essais de restitution musicale

Numéro d'inventaire : 2010.04549 (1-2)

Auteur(s): Virgile Alphonse Bonnafé Jacques Heurgon

Type de document : disque Éditeur : Hachette Librairie Imprimeur : Mazarine Imp.

Inscriptions:

• lieu d'impression inscrit : Paris

• marque : L'Encyclopédie sonore ; 190E831 / Georges Hacquard

Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier

Description : Pochette souple illustrée contenant un disque microsillon 45 tours et un livret

agrafé.

Mesures: diamètre: 17,5 cm

Notes: (1) Disque. Transcription, harmonisation et réalisation par Monique Rollin. Enregistré par René Azam et Jean-Jacques Lesueur; cithare: Monique Rollin, Flûte à bec: Pierre Paubon. Présentation par Jacques Heurgon. (2): livret. Texte et traduction par E. de Saint-Denis, Professeur à la faculté des Lettres de Dijon et André Bellesort; commentaires de Jacques Heurgon. Contient: "La musique à Rome au début de l'Empire", par Monique Rollin.

Mots-clés: Latin

Musique, chant et danse

Utilisation / destination : enseignement **Autres descriptions** : Langue : français

Nombre de pages : 9 p.

ill.

1/4





2/4

964

L'ENCYCLOPÉDIE SONORE Sous la Direction de Georges HACQUARD

LATINS POETES

Essais de restitution musicale par Alphonse BONNAFÉ Professeur au Lycée Galliéni de Tananarive

Transcription et harmonisation par Monique ROLLIN Enregistré par René AZAM et Jean-Jacques LESUEUR

Cithare : Monique ROLLIN - Flûte à bec : Pierre PAUBON Présentation par Jacques HEURGON, Professeur à la Sorbonne

L A poésie latine était-elle faite pour letre chantée? par exemple, l'était certainement, dans des assemblées où les cœurs et les voix vibraient à l'unisson. Notre lyrique moderne, délectation morose d'un lecteur solitaire, a beau parler de sa lyre et de son luth, elle n'est guère plus que l'ombre d'un chant. Etait-ce là déjà le cas d'Horace? Pourtant, nous savons qu'au moins une fois sans sa vie il a eu la joie de s'accomplir pleinement dans la musique, lorsqu'aux Jeux Séculaires de l'an 17 av. J.-C. le Carmen Saeculare qu'il avait composé à cette occasion fut chanté au Palatin par un double chœur de 27 jeunes gens et 27 jeunes filles. Et d'autre part, certains manuscrits de Virgile et d'Horace du ux* siècle de notre ère portent des notations qui peut-être, remonte à la tradition antique. Alphonse Bonnafé, professeur de lettres, lecteur de poètes, éveilleur de vocations, révèle depuis vingt ans à ses élèves de France et d'Outre-Mer la poésie classique en la leur faisant chanter. Il a donné en 1958, au Grand Amphithéàtre de la Sorbonne, un récital au cours duquel les voix ravissantes d'un quatuor d'élèves malgaches ont interprété sous sa direction plusieurs Odes d'Horace, cependant que Georges Brassens venaît, en chantant lui-même Villon, montrer sa reconnaissance à un maître à qui il doit un peu son sens du rythme. Les latinistes et les musicologues ont fait le meilleur accueil à ses travaux, qu'il a exposés en 1955 à la Société

d'Etudes latines et, en 1956, au Congrès de la Franco-

d'Etudes latines et, en 1956, au Congrès de la Franco-Ancienne.

Dans son effort pour retrouver la musique des poètes latins, A. Bonnafé dispose d'une donnée sûre, le rythme quantitatif et accentuel de leurs vers. On sait qu'un vers latin est constitué d'une suite de brèves et de longues diversement groupées en pieds (rythme quantitatif), et que dans chaque pied il y a un temps marqué sur lequel on enfle la voix (rythme accentuel). L'hexamètre dactylique de Virgile, le distique élégiaque d'Ovide, les strophes alcafques ou saphique d'Horace fournissent donc l'armature rythmique du chant.

Mais, pour faire percevoir ce rythme à l'oreille, il faut y sous-tendre un « air » indispensable et arbitraire, car rien n'en a subsisté. Pour y suppléer, A. Bonnafé nous propose des schémas mélodiques de son invention très discrets, et qu'on pourrait varier indéfiniment.

Fondées sur des bases scientifiques solides, ces récitations musicales offrent un intérêt pédagogique qui a frappé tous les enseignants. A les écouter, les élèves apprennent en se jouant à distinguer les mêtres, à reconnaître dans chaque vers les temps forts et la distribution des brèves et des longues, les césures et les élisions, et le mouvement qui anime un poème. Ils retiennent, comprennent, se passionnent. Un exercice péniblement ànonné se transforme en une joie de culture. Toute une partie de la littérature latine redevient vivante.

VIRGILE -

Première Bucolique

FACE A

FACE B

vers 1 à 35

vers 36 à 58

Réalisation: Monique ROLLIN - Collaboration technique: Daniel FREYTAG

Imp. Mazarine - Paris - 12.827-9-59





4/4